

Compte rendu n°1 groupe de travail Good Food_demande

jeudi 5 mars 2020

Date/ lieu de réunion : jeudi 5/03/20 à Bruxelles Environnement

Liste des participants :

Joëlle Van Bambeke	Bruxelles Environnement
Sébastien Kennes	Rencontre des continents
Luyten Sarah	Observatoire de la Santé et du Social de Bruxelles
Zielonka Muriel	Färm
Romane Thieffry	Refresh-XL / As Bean
Duhamel Wanda	Comité de la Samaritaine Restaurant social
Fabien Mathieu	Epi Saint-Gilles
Catherine Closson	Cuisines de quartier
Xavier Guilmin	Commune de Molenbeek
Wouters Isabelle	Commune d'Ixelles
Pautré Vincent	Beef take
Grisar Brigitte	FdSS
Bruno Vankelegom	FBPS / FQS
Ronsse Sophie	Commune d'Anderlecht
Quintin Romane	étudiante bio-agronome
Héba Fakhouri	Asbl La Rue
Thibaut DE RYCK	L'Imprimerie (Commune de Forest)

Autres personnes / structures invitées mais absentes

- Alexia Brumagne - Cultures & Santé
- Jessica Iriza Michelante – Eva Vzw
- Sami Hemdane – COMEOS
- Hervé Léonard – Groupe One
- Cataline Senechal – Inter Environnement Bruxelles
- Amélie Noël – Bruxelles Environnement

1. Contexte & objectifs du groupe de travail

Voir slides de présentation (annexe)

Le GT va baser ses travaux sur les conclusions d'une série d'études/GT/leçons de mise en œuvre d'actions pilotes réalisés entre 2015 et 2019. Il ne part donc pas de rien.

Il s'agit maintenant de proposer des actions opérationnelles pour massifier une transition de la demande en lien avec une offre alimentaire de quartier, adaptée aux besoins du quartier.

L'idée de l' « approche par quartier » est une idée qui a émergé lors de l'évaluation à mi-parcours de la stratégie (2018), une nouvelle prescription avait été adoptée en gouvernement, mais elle n'est pas opérationnelle : « *Soutenir la création de collectifs locaux sur la transition alimentaire au niveau des quartiers, Développer (en co-construction avec les acteurs de terrain) à titre pilote des projets de transition alimentaires basés sur des territoires sur lesquels sont développés dans un même laps de*

temps des actions de promotion de l'offre et de la demande, auprès de tous les publics cibles.(cf axe 2). Pour ce faire, rechercher la synergie avec les dynamiques locales et projets existants. »

2. 1er tour de table :

Commune de Molenbeek : a développé différents projets pour atteindre le public dans sa diversité, surtout les moins spontanément enclins à participer en matière d'AD : soit via intermédiaires assoc, soit directement niveau communal. Constat : possible mais compliqué d'atteindre les publics.

Par ailleurs, il y a dans la commune le « marché du jeudi » : on y constate que la conso de fruits et légumes est là, mais quel est l'approvisionnement de ce marché ? cela dépasse le cadre communal - cette filière est à influencer, si on influence les approvisionnement, on obtient notre résultat.

Asbl la rue : Suite à la perte de son subside environnement initial, elle fait appel à un subside santé (cocof). Constats : le public semble conscient des enjeux, mais il faut un accompagnement pour entretenir la dynamique, sur comment cuisiner les légumes de saison, ... Il serait intéressant de voir toutes les demandes adressées à BE et faire le lien avec multifonctionnalité et son financement pour poursuivre des actions .

FDSS : travaille avec des organisation et des groupes précarisés - terme AD dans le secteur pas facile : utilise plutôt « accès durable à une alimentation de qualité ». Levier : faire le lien avec le droit à l'alimentation. La FDSS aime l'approche par quartier et le fait déjà. Le public concerné par l'aide alimentaire à 1000 choses à gérer, attention à la violence de parler d'AD avec ce type de personne.

FBPS : regroupe 45 associations sur Bruxelles qui agissent sur les déterminants de santé, dont l'alimentation. Levier : voir comment faire l'intersectorialité entre alimentation et santé, comment faire coïncider les actions ?

Quintin Romane: valeur aide alimentaire >< valeur alimentation durable : tensions

Beefteck : fait des partenariats avec des lieux qui accueille les producteurs sur les lieux de vente et mettent en lien avec les consommateurs. Difficile de communiquer sur ce que c'est AD/GF, donc est un "facilitateur" d'échange entre producteurs et consommateurs + questionnement sur quels messages font évoluer dans le mauvais sens la conso de viande

Farm : comment Farm peut soutenir ? Car durabilité est central dans le positionnement. Organise des conférences - pourrait être un relais pour soutenir des actions (->seb : comment intégrer réflexions tensions)

Observatoire de la Santé & du Social : fait des études sur la population bruxelloise, sur le social, la pauvreté. L'observatoire a été sollicité par le cabinet du Minsitre Alain Maron, l'approche par quartier est attendue, donc il faut travailler ensemble sur ces mêmes questions - NB : par quartier, mais aussi tenir compte d'autres critères (âge ...) – il serait aussi intéressant d'inviter le service de lutte contre la pauvreté.

Commune d'Ixelles : en tant que commune, on a beaucoup de portes d'entrées différentes par rapport à des publics différents, les attentes sont multiples : les agents communaux doivent changer le comportement de l'utilisateur final ? Si oui : où est-ce qu'il peut se fournir ? On a l'ambition de changer son comportement d'achat ou son lieu d'achat ? Ne faut-il pas travailler avec le grandes surfaces ? Il y a bien un levier direct sur l'acte d'achat au niveau des marchés communaux - mais nous n'avons pas d'outil. Nous avons aussi la perspective d'améliorer l'offre des restaurants

communaux, et pour ce faire le service des affaires sociales aura bientôt un responsable alimentation durable dans son équipe.

Commune d'Anderlecht : quelles sont les attentes de BE à cette participation ? Projet BBP à Anderlecht fait bouger les choses - mais pas vraiment de magasins, et peu de moyens de locomotion pour aller plus loin, il existe une demande de la part des crèches de changer l'alimentation. Travaille-t-on avec les hôpitaux ?

Épi St gilles : intéressant que les précaires soient au centre (plus-value par rapport à strat GF), super transversalité et santé, et co-financement transversal - un atelier cuisine ? Bcp de gens n'y vont pas, et c'est difficile à mettre en place - mettre en place des actions "dans le chemin quotidien" des gens - fruits et légumes : frein du prix - idée par quartier : super mais ne pas uniformiser - idée de travailler côté santé avec les maisons médicales.

Alimentation 21/cuisines de quartier : Convaincue de l'efficacité des actions menées via des acteurs relais (associations, écoles, ...) vu la diversité. Par ce biais on favorise un système en percolation. Attention à l'envie d'être parfait au niveau Good Food, ne pas entrer dans l'approche perfectionniste, être dans les petits pas individuels et au niveau des structures - se donner des priorités dans les changements attendus. Éviter les approches normatives et l'urgence - valoriser le positif et ce qui est fait.

Comité de la Samaritaine Restaurant social : "il faut être vertueux" pour le public précarisé. Le discours planète est décalé du quotidien des gens qui ont d'abord des problèmes de santé + plein de gens ne cuisinent pas. Les bénéficiaires de colis alimentaires qui n'ont aucun choix, donc il est compliqué de sensibiliser dans ce contexte. Il s'agirait de réfléchir à ce qu'on permet aux gens d'avoir et d'améliorer l'approvisionnement. Les personnes avec des moyens ont plus le choix, que sait-on de ces personnes ? Elles ont les moyens du choix. C'est sans doute par ce biais qu'il faut aborder l'approche.

L'Imprimerie (Forest) : comment une commune peut-elle être "saisie par le public". Le travail avec les acteurs relais est le meilleur moyen de toucher les publics, mais aussi de durer et perdurer dans les quartiers, ce qui est nécessaire. Il faut faire preuve de souplesse.

Refresh & As been (ulb) : objectif de rencontrer les acteurs et chercher des pistes pour adapter un message au public cible.

Constat d'un consensus : tout le monde avait l'air de dire que changer d'approche en soi (ne plus travailler sur l'approche individuelle) est une démarche positive. En tous cas : c'est « violent » de vouloir changer les comportements de personnes qui n'ont même pas forcément accès à la nourriture tout court.

3. Retour des 3 groupes de travail

Objectif reformulé :

- **quelles étapes méthodologiques pour arriver à un plan d'action ?**
- **quelles 1ères idées opérationnelles pour une plan d'action « approche par quartier » ?**

Groupe 1

Questions préliminaires à préciser pour définir l'approche par quartier :

- c'est quoi un quartier ?
- Et l'approche par quartier est-elle pertinente ?
- Est-ce qu'on ne parle que des quartiers « défavorisés » ? ce n'est pas le plus facile à changer, et c'est « violent » de vouloir changer les comportements de personnes qui n'ont même pas forcément accès à la nourriture tout court ; c'est impensable de demander aux personnes précarisées d'agir en priorité.
- Nécessaire de travailler avec un public plus « nantis » : quels sont leurs comportements actuels ? les freins ? les leviers ?
- Idée de l'approche offre/demande par quartier : l'offre adéquate doit être disponible pour envisager une transition des comportements.
- Il faudrait aussi rassembler les données disponibles dans le secteur de la distribution : qu'ont donné les actions « promo bio » ou « légumes moches » de la grande distribution ?

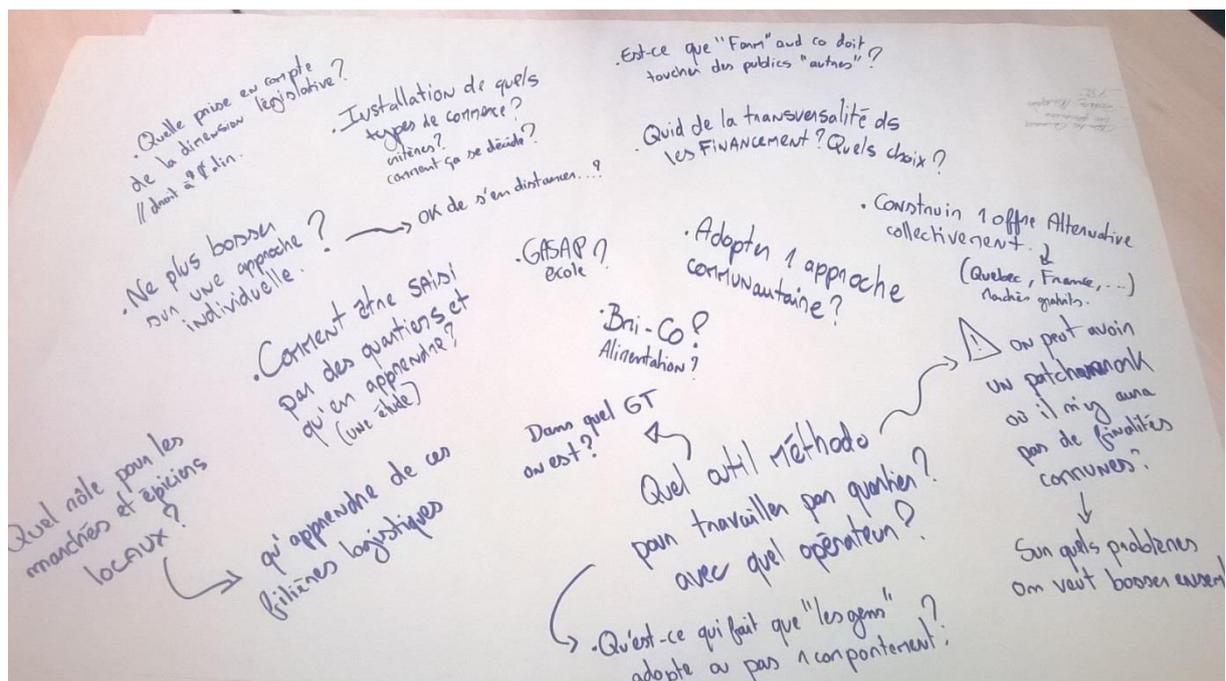
➔ Il s'agit de rassembler et présenter toute cette information en préliminaire à une réflexion pour opérationnaliser des actions, par quartier ou non.

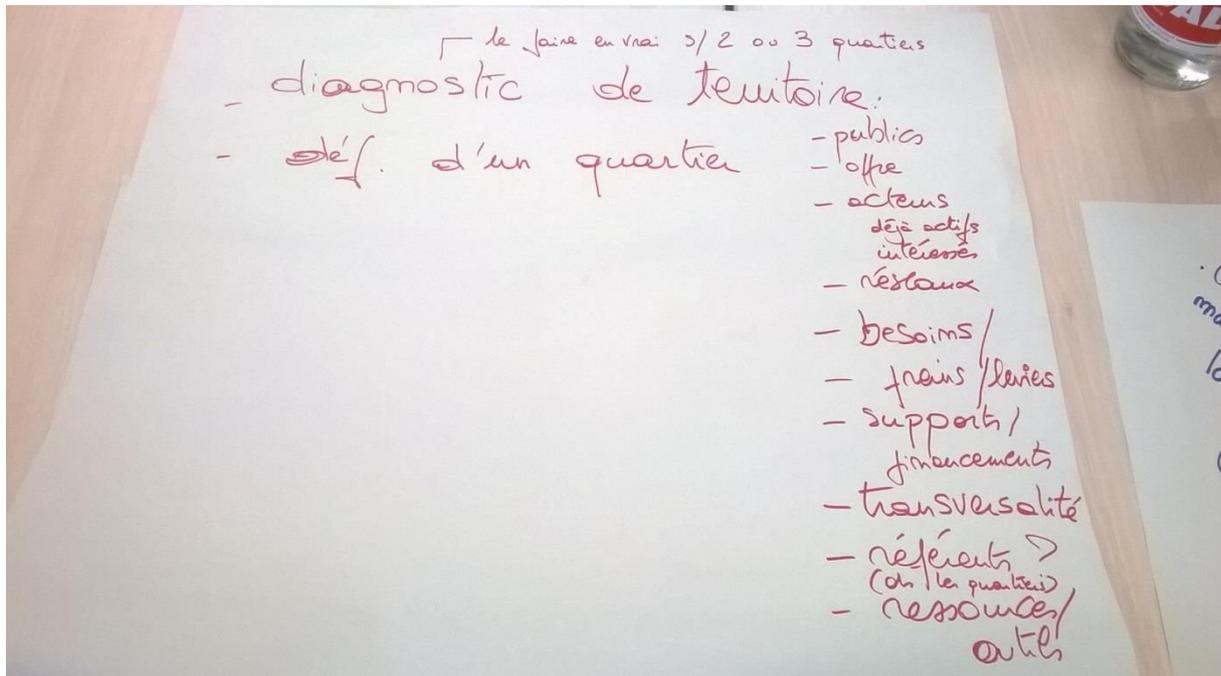
Constat : Un quartier peut être homogène, mais peut aussi ne pas l'être du tout. Il faut travailler d'abord à déterminer des « typologies de personnes » (personae – profil socio-démographique + comportement). Puis déterminer que dans le quartier X, il y a des personnes de typologies A, B et C par exemple.

Les actions & outils doivent être déclinés par rapport aux typologies (par ex en déterminer une petite dizaine max)

- Idée de micro-action pilote : tester des actions dans un quartier et comparer les résultats avec une quartier aux typologies similaires, dans lequel on n'aurait rien mené comme action.

Groupes (2 autres groupes) : retour imagé





4. Tour de table de fin : les retours (en 2 mots)

- Préciser les objectifs et la méthodologie
- Préciser l'état des lieux concrets (des comportements, freins, leviers connus)
- Préciser les budgets
- Permettre un retour des discussions en séance
- « Merci »

5. Suites

Cette première réunion de groupe de travail a fait émerger le besoin de partir d'idées concrètes sur base desquelles le groupe pourra travailler. Il est également nécessaire d'élargir le groupe afin d'ouvrir les perspectives de réflexion.

Méthodologie pour avancer:

1/ Travail de recherche à mener par Bruxelles Environnement (pilote du groupe de travail)

Convergence des groupes à l'issue de la réunion :

- **Nécessité de définir l'approche**
 - o un quartier : de quoi parle-t-on ?, quel découpage ?, quels typologies de profils, ...
- **Nécessité de tester la réalisation d'un diagnostic de territoire**

- Les publics, l'offre, les acteurs déjà actifs/intéressés, les réseaux, les besoins, les freins, les leviers, les supports et financements, les référents dans les quartiers, les ressources, les outils, ...
- **Préciser la question** : Que veut-on faire en développant une approche par quartier ? on veut changer quoi ? (l'offre avant la demande ? les comportements avant l'offre ?, ...)
- Nécessité d'arriver avec des **propositions concrètes** à la fois pour changer l'offre et/ou la demande (pièces à casser plutôt que page blanche).

2/ Une réunion en comité restreint : pour prémâcher le travail de la plénière suivante.

Personnes intéressées : Comité La Samaritaine, Commune d'Ixelles, Cuisines de quartier, FDSS, La rue, Epi Saint-Gilles, l'Imprimerie, Quintin Romane, Färm.

3/ La prochaine plénière sera fixée lorsque le travail de recherche sera avancé et qu'il permettra de soumettre une série d'idées concrètes – préciser la question : que veut-on faire ?

- Lors de ce groupe de travail élargi : soumettre une série d'idées concrètes sur lesquelles faire réagir et permettre de les affiner plutôt que venir avec une feuille blanche à construire complètement --> répondre à la question : « que veut-on faire » ?

Qui ajouter au groupe ?

Le groupe est actuellement constitué d'acteurs qui travaillent principalement avec le public dit« précarisés », il faut inviter des acteurs qui représentent d'autres sphères (suggestions : Bruxelles Laïque, les coordinateur sociaux de quartiers, ...). La grande distribution devrait être présente (*NB : COMEOS était normalement inscrit*).

Animation du groupe : activer les outils de l'intelligence collective.

Informations, propositions, questions à propos du groupe : info@goodfood.brussels